



NOUVEAUX CHAMPS

Une collective pour Zéro Résidu

Avec plus de 200 personnes dans la salle lors de la présentation de leur démarche à Berlin le mercredi 7 février dans le cadre de Fruit Logistica, les associés des Nouveaux Champs ont fait le buzz dans le pavillon France durant les deux jours restants du salon.

Et sans doute bien davantage... On aura entendu effectivement toutes sortes de commentaires, convaincus ou dubitatifs, favorables ou hostiles, suite à la présentation solide d'un projet bien construit et bien bordé où les initiateurs ont laissé un minimum de place au hasard, ce qui est rassurant. La présentation de cette collective, qui compte à ce jour 18 producteurs (ou metteurs en marché) adhérents a été brillamment portée par Gilles Bertrandias, directeur du groupe Les Paysans de Rougeline, qui en est également l'initiateur. Ce groupe avait en effet lancé dès avril 2017 une gamme de fraises et tomates « Zéro Résidu de Pesticides ». Nous ne reviendrons pas ici sur les motivations de la démarche qui vise à répondre à une demande sociétale inquiète, toujours en quête de réassurance. Si la promesse « Zéro Résidu » ne garantit pas le non recours aux pesticides dans le parcours de pro-



Le collectif Nouveaux Champs espère, par son initiative, créer de la valeur en aval, mais aussi en amont.

de quantification (c.o mg/kg) », précise le communiqué des Nouveaux Champs.

Mais des centaines de substances actives traînent dans la nature et il est inconcevable de vérifier leur absence à toutes. Une telle promesse exige d'être légèrement paranoïaque et d'envisager que des organisations peu bienveillantes chercheront nécessairement à prendre le système en défaut... Nous avons pu mesurer la solidité de la préparation scientifique technique de quelques membres du collectif, et celle-ci est fondamentalement rassurante, mais la promesse est très relevée et va être ressentie comme un défi dans l'univers de la bio... Implication de producteurs volontaires, cahier des charges et référentiel, pratiques agricoles engagées, sont les piliers communs de la démarche dont l'issue est vérifiée par un laboratoire accrédité Cofrac.

À partir de ces fondamentaux, la collective entend créer et développer une marque label « Zéro Résidu de Pesticides » qui ambitionne

de faire référence et de couper court à la multiplication des initiatives en ce sens. Ouvert à toutes les entreprises de production de la filière française qui intègrent la

collective, ce label vient s'adosser aux marques des entreprises. À l'aval, un programme de communication ambitieux visera à expliquer et impliquer le consommateur dans la démarche, en commençant par le Salon de l'Agriculture. Si la démarche crée de la valeur à l'aval, Gilles Bertrandias insiste pour qu'elle en ramène aussi en production, en raison notamment de prix de revient supérieurs et des prises de risques afférentes. Côté production, la collective annonce dès 2018 quelque 30 000 tonnes de fruits et légumes, plus de 20 espèces, 50 références, 12 mois sur 12. La collective est solidement structurée avec différents comités et groupes de travail, le système est juridiquement très bordé. Bref, des bases sérieuses pour relever un défi dont les enjeux ne permettent pas de laisser la moindre part au hasard. « À cinq ans, nous anticipons une filière fruits et légumes proposant 70 % de produits conventionnels, 20 % de Zéro Résidu et 10 % de bio », anticipe Gilles Bertrandias. JH



duction, en revanche les associés s'engagent sur les pratiques agronomiques les plus favorables à la limitation de leur utilisation et surtout garantissant l'absence totale de résidus. « Le programme Zéro Résidu de Pesticides garantit aux consommateurs l'absence de résidu des substances actives recherchées, cette absence étant déterminée, pour chaque substance active analysée par un résultat inférieur à la limite